

23H Je t'ai vécu.

Du matin qui se lève, au soleil qui s'en va,
À nos pieds qui soulèvent le sable sous nos pas,
Je t'ai vécu.

Des fleurs qui poussent à l'ombre, qui demandent pourquoi,
Jusqu'aux largués de bombes, qui s'imaginent loi,
Je t'ai vécu.

Du café bien trop chaud, qu'on attend de goûter,
Jusqu'à ces gouttes d'eau qu'un pays doit prier,
je t'ai vécu.

De mon stylo qui pleure les mots pour te décrire,
Jusqu'à l'alcool qui meurt mon envie d'en finir,
Je t'ai vécu.

Je t'ai vécu en larmes, versées sur quelque chien,
Quand sa chaîne trop courte, le limite' aux voyages.
Je t'ai vécu en rose que l'on cueille à Dublin,
Qui ne veut que l'amour mais qui vit de chagrin.

Du téléphone qui sonne' qui dit que tu viendras,
Jusqu'aux pas qui résonnent just' en bas de chez moi,
Je t'ai vécu.

Du disque que je mets, qui me joue la tendresse',
Jusqu'à tes mots d'anglais lorsque tu me caresses,
Je t'ai vécu.

Du film regardé, enlacés dans le lit,
Jusqu'à l'amour aimé et ton corps dans un cri,
Je t'ai vécu.

De la promesse' qu'on fait de toujours se revoir,
Au réveil que je hais, d'être seul dans le noir,
Je t'ai vécu.

Je t'ai vécu en rêve, prisonnier de ma gaine,
À trop vouloir qu'un jour, quelqu'un me dise' je t'aime.
Je t'ai vécu en rêve, je t'ai vu dans la rue,
Et aujourd'hui j'en crève, toi tu ne m'as pas vu.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr